Saint Augustin, évêque, docteur de l'Eglise.

28 *Août.*

Saint Augustin, ce parfait modèle des vrais pénitents, cette brillante lumière de l'Eglise, naquit à Thagaste, le 13 novembre 354, de parents peu riches, mais de condition honnête. Dès sa jeunesse, il donna les plus belles espérances ; mais bientôt emporté par la fougue de ses passions, malgré les avis et les larmes de Monique, sa pieuse mère, il tomba dans les égarements les plus déplorables, et de là dans les erreurs du manichéisme. L'ambition le conduisit à Milan, où il professa la rhétorique ; le plaisir qu'il prenait à entendre Saint Ambroise fut l'attrait dont Dieu se servit pour le ramener à la vérité ; mais il restait des liens plus forts à briser, ceux de ses passions. Enfin la divine miséricorde fit d'Augustin une de ses plus belles conquêtes. Comme il était un jour assis à l'écart dans un jardin, et plus violemment agité que jamais, il entendit une voix qui lui dit : *Prenez et lisez.* Il ouvrit le livre qu'il avait près de lui, c'étaient les Epîtres de saint Paul. Il lut, et à l'instant il se sentit tout changé. Il demanda et reçut bientôt le baptême, et retourna dans sa patrie, ne songeant qu'à faire pénitence. Mais Valère, évêque d'Hippone, le contraignit par force à recevoir la prêtrise, et le chargea même du soin d'annoncer la parole de Dieu. Ce fut vers ce temps-là qu'il institua un ordre de religieux qui unissent la vie commune à la vie apostolique. Valère, touché de sa piété, voulut qu'il l'aida dans sa charge épiscopale. Après sa mort, Augustin fut élu pour lui succéder. Il répandit le plus grand éclat de sainteté et de doctrine, et laissa à sa mort, qui arriva en 430, un nom et des écrits qui seront à jamais la consola-